



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mars 2005

Poursuite de la hausse des prix des céréales accompagnée de prix ascendants sur les marchés des produits horticoles et ceux du bétail

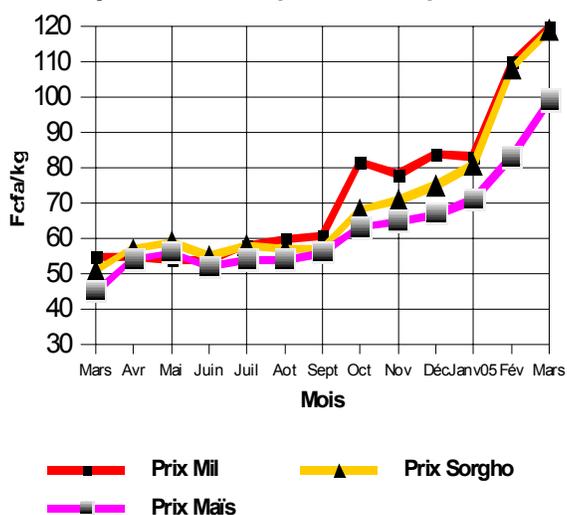
Céréales sèches

Les prix au producteur des céréales sèches poursuivent leur ascension

Le mois de Mars 2005 se caractérise par la poursuite des mouvements de hausse des prix au producteur des céréales sèches. Ces prix passent ainsi de 110 à 120 F/Kg pour le mil, de 108 à 120 F/Kg pour le sorgho et de 83 à 99 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 9, 10 et 19% (Cf tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



S'agissant des quantités vendues par les producteurs, elles sont en baisse par rapport au mois passé pour le mil et le maïs et en légère hausse pour le sorgho. En effet elles sont passées de 2.995 tonnes le mois passé à 2.650 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 1.058 à 1.163 tonnes pour le sorgho et de 329 à 284 tonnes pour le maïs, soit des baisses de 12% pour le mil et 14% pour le maïs et une hausse de 10% pour le sorgho. Pour toutes les céréales sèches confondues, les quantités vendues par les producteurs ont baissé en passant de 4.382 tonnes le mois passé à 4.097 tonnes ce mois-ci, soit une baisse globale de 7%.

La hausse des prix sur les marchés s'explique par la baisse de l'offre par rapport à la demande à la suite d'une mauvaise campagne agricole 2004/05. En effet cette mauvaise campagne agricole a créé la psychose de rupture d'approvisionnement en période de soudure d'où la préoccupation des producteurs à assurer leur propre sécurité alimentaire par la diminution des quantités mises en marché.

Il faut dire également que dans un tel contexte, les dispositions prises par certaines autorités régionales pour améliorer l'offre sur les marchés intérieurs peuvent aussi être un facteur de réduction de l'offre d'autres produits de substitution dont l'apport n'est pas négligeable dans l'amélioration de la situation alimentaire des populations, notamment le niébé, les tubercules, la banane plantain, la farine etc.....

Sur les marchés de regroupement et de gros des capitales régionales, les prix de gros affichent des hausses

A l'instar des marchés ruraux, les prix de gros sont en hausse aussi bien sur les marchés de regroupement que sur ceux de gros des capitales régionales.

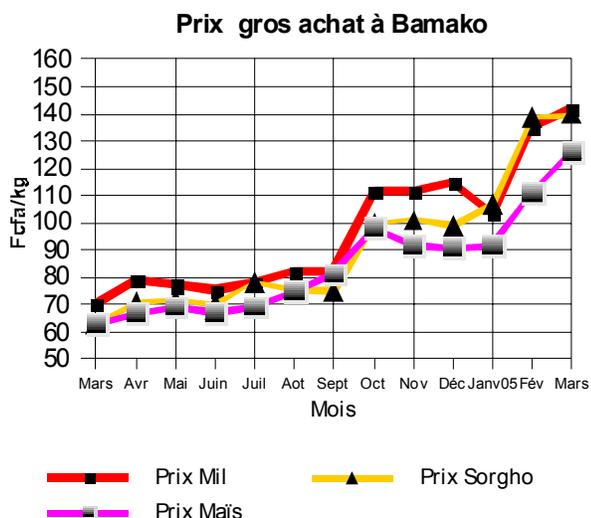
Ainsi sur les marchés de regroupement, les prix de gros à la vente ont fluctué ce mois-ci entre :

- 128 F/Kg à San et 151 F/Kg à Kita pour le mil contre 116 F/Kg à Bla et San et 138 F/Kg à Niono le mois passé;
- 127 F/Kg à San et Koutiala et 151 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 115 F/Kg à San et 140 F/Kg à Kita en Février 2005;
- et entre 114 F/Kg à Koutiala et 118 F/Kg à Fana pour le maïs contre 99 F/Kg à Koutiala et 109 F/Kg à Kita le mois précédent (Cf tableau 3A).

S'agissant des marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat sont en hausse sur tous les marchés et pour toutes les céréales sèches. A Bamako, le prix de gros à l'achat a haussé en passant de 135 à 142 F/Kg pour le mil, de 139 à 140 F/Kg pour le sorgho et de 111 à 126 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 6, 1 et 14% (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les quantités enregistrées sont en légère amélioration par rapport au mois passé malgré les hausses de prix enregistrés.

Graphique 2



Les exportations vers les pays voisins continuent de baisser ce mois-ci

Au cours de ce mois, les quantités exportées poursuivent leur baisse. En effet, il a été exporté effectivement 870 tonnes de céréales contre 1.041 tonnes le mois passé, soit une baisse de 16% (Cf tableau ci-dessous sur les exportations de céréales sur les pays voisins). Cette baisse sensible des exportations s'explique essentiellement par deux faits:

- I. le niveau élevé des prix au Mali a fait sensiblement baisser les quantités achetées par les commerçants des pays voisins;
- II. Et la mise en vigueur de certaines dispositions par les autorités de certaines régions en vue d'améliorer la disponibilité céréalière à l'intérieur du pays. Parmi celles-ci on peut citer l'obtention de l'intention d'exportation pour toutes opérations d'exportation, qui est rendue difficile pour les opérateurs.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations effectuées sur les marchés suivis par l'OMA (toutes céréales confondues) ont augmenté en passant de 1.045 tonnes le mois passé à 1.690 tonnes ce mois-ci. Ces quantités importées sont constituées de riz pour 1.650 tonnes en provenance du Sénégal et de maïs pour 40 tonnes en provenance de la Côte d'Ivoire. Ces importations ne prennent pas en compte les chiffres du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

**Exportation des céréales sur les pays voisins
(en tonnes)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	70	10	-	-
BF	177	333	25	-
MAURIT.	20	-	-	175
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	60	-	-	-
GHANA	-	-	-	-
GUINEE	-	-	-	-
TOTAL	327	343	25	175

Source : OMA

Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix sont en hausse ce mois-ci

Les prix des céréales sèches dépassent largement ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Mars 2005 sur les marchés ruraux, ces prix sont de 120 F/Kg pour le mil, 119 F/Kg pour le sorgho et 99 F/Kg pour le maïs, contre respectivement 55, 51 et 45 F/Kg en Mars 2004. Ce qui donne des écarts de 65 F/Kg pour le mil, 68 F/Kg pour le sorgho et 54 F/Kg pour le maïs (Cf graphique 1). Dans le District de Bamako également, les prix de gros à l'achat sont supérieurs pour toutes les céréales sèches. Ils sont ce mois-ci de 142 F/Kg pour le mil, 140 F/Kg pour le sorgho et 126 F/Kg pour le maïs contre respectivement 70, 63 et 63 F/Kg en Mars 2004 (Cf graphique 2). La supériorité des prix de cette année par rapport à ceux de l'année dernière s'explique d'une part par une campagne agricole 2004/05 moins bonne que la précédente et entachée par les dégâts acridiens dans la bande nord sahélienne et le déficit pluviométrique en fin de campagne agricole 2004/05 et, d'autre part, par une demande plus forte que l'offre sur les marchés. Ces demandes étaient essentiellement extérieures.

Riz des Décortiqueuses Privées

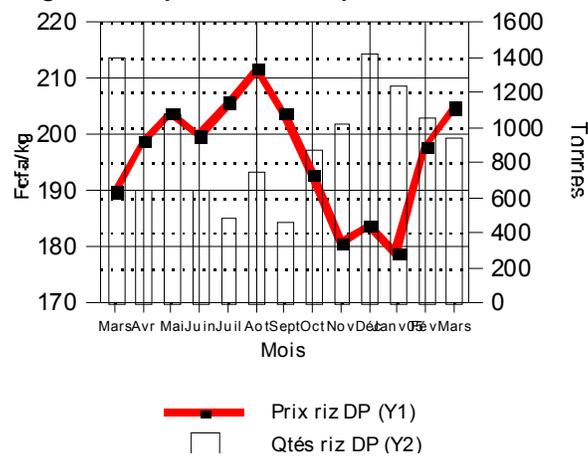
Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont également en hausse au cours de ce mois de Mars 2005

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou a, au cours de ce mois de Mars 2005, haussé en passant de 198 à 205 F/Kg, soit 3% de hausse. Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles ont baissé en passant de 1.061 tonnes le mois passé à 938 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 12% (Cf tableau 2D et graphique 3). Par contre, les quantités de riz en provenance des zones de l'Office du Niger pour l'intérieur du pays ont augmenté ce mois-ci. C'est ainsi que celles-ci sont passées de 6.582 tonnes le mois passé à 8.867 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 35% (Source : Office National des Transports).

La hausse des prix, malgré l'augmentation globale des quantités expédiées des zones de l'office du Niger s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. L'augmentation de cette demande pour le riz local s'explique en partie par le renchérissement du riz importé ainsi que ceux des céréales sèches, rendant difficile la substitution des deux céréales par les consommateurs.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix sont en hausse

Par rapport au mois passé, les prix sont en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, les prix de gros à l'achat ont haussé en passant de 197 à 204 F/Kg à Ségou, de 212 à 213 F/Kg à Mopti et de 213 à 217 F/Kg à Bamako. S'agissant des quantités entrées, elles ont haussé en passant de 2.873 à 3.339 tonnes à Bamako et de 24 à 35 tonnes à Mopti. Par contre à Ségou, elles ont baissé de 105 à 96 tonnes (Cf tableau 4C et graphique 4).

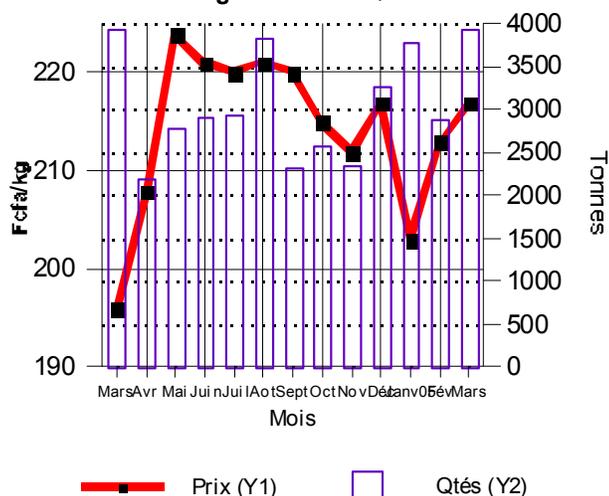
Avec la hausse des prix des riz importés, on assiste à un report de leur demande sur le riz produit localement. Toute chose qui explique la hausse des prix des productions locales. En effet à Bamako, le riz produit localement se vend en gros à 222 F/Kg contre 288 F/Kg pour la brisure importée et 249 F/Kg pour le riz RM40 importé.

Par rapport au même mois de l'année 2004, les prix du riz DP sont supérieurs

Le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou est supérieur à celui du même mois de l'année 2004. Il est de 205 F/Kg ce mois-ci contre 190 F/Kg en Mars 2004 (Cf graphique 3). De même à Bamako, le prix de gros à l'achat est de 217 F/Kg ce mois-ci contre 196 F/Kg pour le même mois de l'année 2004 (Cf graphique 4). Cette supériorité des prix aussi bien sur les marchés ruraux que sur ceux de gros des capitales régionales s'explique d'une part par les effets du niveau élevé des prix des céréales sèches par rapport à l'année 2004 à la même période et d'autre part par la hausse des prix des riz importés.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées du riz DP

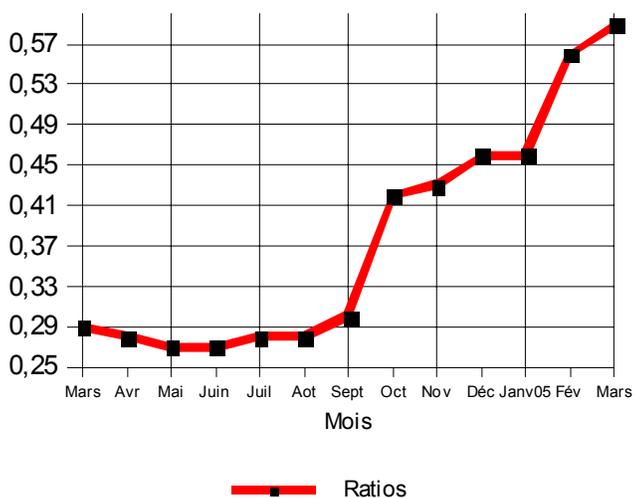


Le ratio (prix à la production du mil sur celui du riz DP) poursuit son ascension ce mois-ci

Le ratio (prix au producteur du mil sur celui du riz DP) continue de hausser ce mois-ci. En effet, il est passé de 0,56 à 0,59. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 179 Kg de mil le mois passé à 169 Kg ce mois-ci, soit une baisse de 10 Kg de mil en un mois. Par rapport à Mars 2004, l'évolution des termes de l'échange entre le mil et le riz DP tend à l'avantage du producteur de mil. En effet le sac de 100 Kg de riz est passé de 345 Kg de mil en Mars 2004 à 169 Kg de mil en Mars 2005, soit une perte pour le producteur de riz de 176 Kg de mil en une année (Cf graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz DP



Produits horticoles

Les prix à la consommation des produits horticoles ont une tendance générale à la hausse au cours de ce mois de mars 2005.

Les prix au consommateur des produits horticoles sont légèrement à la hausse au cours du mois. Toutefois quelques fluctuations à la baisse sont enregistrées sur un certain nombre de produits à Sikasso Centre et Bamako Médine. Parmi ces produits on peut citer l'aubergine et les gros oignons rouge et blanc. S'agissant des prix par spéculation, l'oignon, la pomme de terre et la laitue se singularisent par des baisses. Sur les marchés, les prix de ces différentes variétés ont été contenus dans les fourchettes suivantes.

- 147 F/Kg à Sikasso Centre et 300 F/Kg à Kayes Centre pour la pomme de terre premier choix ;
- 133 F/Kg à Ségou Château et 175 F/Kg à Mopti Digue pour l'échalote ;
- 115 F /Kg à Ségou Château et 308 F/Kg à Mopti Digue pour le gros oignon rouge ;
- et enfin 133 F/Kg à Ségou Château et 266 F/Kg à Mopti Digue pour le gros oignon blanc.
-

Le bétail et la Viande

Bovins

Durant ce mois de Mars 2005, l'offre a été en hausse sur plus de marchés que la demande (Cf tableau 8 A). Cependant, le tableau 9 illustre que les prix enregistrés sont en hausse sur 5 des 9 marchés suivis. Toute chose s'expliquant en partie par la reprise de la demande avec la hausse du taux moyen de vente qui passe de 58 à 63% (Cf tableau 8 B). En ce qui concerne les prix pratiqués pour les boeufs de boucherie, ils ont oscillé dans la fourchette de 110.000 F à San et 164.000 F à Nioro. Quant au prix du kg vif du boeuf de boucherie, ils ont fluctué entre 253 F/Kg - vif à Trougoubé et 494 F/ Kg- vif à Bamako Abattoir (Cf tableau 9).

Petits ruminants

L'offre et la demande des petits ruminants sont en hausse sur le même nombre de marchés (Cf tableau 10). Cependant, la demande est supérieure à l'offre en témoignent les prix qui sont en hausse sur 4 des 6 marchés contrôlés (Cf tableau 11). Ainsi, les prix des ovins mâles adultes au cours du mois ont été compris entre 19.500 F à Bougouni et 36.500 F à Bamako-Abattoir. Pour les caprins mâles adultes, ces prix ont été de 11.250 F à San et 29.250 F à Bamako-Abattoir.

Marché de viande avec os

A l'exception de San et Bougouni où le prix de la viande bovine avec os est passé respectivement de 1.000 F/Kg à 1.200 et de 1.100 à 1.200 F/Kg, le marché se caractérise par des prix stables. Les prix pratiqués sur le marché ont varié entre 1.000 F/ Kg à Sofara et Ségou et 1.250 F/Kg à Trougoumbé, Ségou et San (Cf tableau 12).

Marché extérieur

On assiste durant ce mois de Mars 2005 à une hausse des exportations de bétail et à une baisse de ceux des petits ruminants. Ainsi les animaux exportés vers les pays voisins ont été de:

- 1.302 bovins contre 499 têtes en Février 2005, soit une hausse de plus de 161 %;
- 76 ovins-caprins contre 298 têtes en Février 2005, soit une baisse de 74 % (Cf tableau 13) .